



Vous venez de la part de mon frère? (Page 375.)

parfaitement, à l'attitude de de Guiche, attitude pleine de froideur, de dignité, que la conversation prenait une mauvaise tournure. Il résolut de se laisser aller à la conversation et de se tenir sur ses gardes.

— Qu'est-ce donc, s'il vous plaît, que cette chose que vous ne lui avez pas dite? demanda de Guiche.

— Eh bien, la chose concernant La Vallière.

— La Vallière... Qu'est-ce que cela? et quelle est cette chose si étrange que vous l'avez sue là-bas, vous, tandis que Bragelonne, qui était ici, ne l'a pas sue, lui?

— Est-ce sérieusement que vous me faites cette question?

— On ne peut plus sérieusement.

— Quoi! vous, homme de cour, vous, vivant chez Madame, vous, le commensal de la maison, vous, l'ami de Monsieur, vous le favori de notre belle princesse?

DeGuiche rougit de colère.

— De quelle princesse parlez-vous? demanda-t-il.

— Mais je n'en connais qu'une, mon cher. Je parle de Madame. Est-ce que vous avez une autre princesse au cœur? Voyons.

— La suite au prochain numéro. —

## UN BEAU-PÈRE

PAR

CHARLES DE BERNARD

(Suite.)

— Pour vous parler franchement, dit-il avec un sourire de Lovelace, je crois que cela peut s'appeler un rendez-vous.

— Vraiment, dit Laubespin en riant à son

tour, c'est triompher aussi rapidement que César. Hier, vous la voyez pour la première fois, et maintenant vous voilà en intrigue réglée.

— Il est de mon devoir d'honnête homme de vous désabuser, reprit Falconet d'un ton solennel. Une femme qui accorderait ainsi un rendez-vous du jour au lendemain donnerait, à coup sûr, une assez pauvre opinion de ses principes; mais ici rien de pareil: il y aura demain huit jours que je cherche à lui plaire.

— Huit jours! Oh! alors, c'est tout à fait différent.

— Il faut que je vous raconte comment la chose est arrivée. C'était lundi dernier. Je traversais le passage du Saumon, où je venais d'acheter des gants...

— Les lions achètent donc aujourd'hui leurs gants au passage du Saumon?

— Le passage du Saumon a son mérite: n'est-ce pas là que j'ai découvert Atala? Elle rentrait dans son magasin lorsque je l'aperçus pour la première fois, et sa vue me révolutionna de fond en comble. Depuis lundi, j'avais essayé plusieurs fois de lui parler; mais jamais je n'avais pu parvenir à la rencontrer seule, et jusqu'à hier soir il avait fallu me contenter du langage des yeux.

— Vous aurez dû vous dédommager hier de cette contrainte?

— Je vous en réponds: vanité à part, je ne suis pas mécontent de moi; jamais je ne m'étais senti tant d'éloquence.

Laubespin, qui trouvait la confiance un peu trop prolongée, essaya d'y mettre un terme.

— Ne craignez-vous pas d'être en retard? demanda-t-il à René; votre rendez-vous, m'avez-vous dit, est pour deux heures, et il est déjà une heure et demie.

— Une heure et demie, s'écria Falconet en se tournant vivement vers la pendule; vous avez ma foi raison: je ne croyais pas qu'il fût si tard.

— Le temps passe vite lorsqu'on parle de ce que l'on aime.

— Ce que vous dites là est d'une justesse frappante; je pars donc, car il ne serait pas galant d'être en retard, ça ne se fait jamais.

— La première fois, du moins.

— Est-ce que vous ne sortez pas?

— Si fait; je serais même déjà sorti sans votre aimable visite.

— Allez-vous du côté des Tuileries?

— A peu près.

— En ce cas, dit Falconet en cherchant à prendre un ton de grand seigneur, vous allez monter dans mon coupé; je vous jeterai où vous voudrez.

— Vous avez donc une voiture maintenant?

— Une voiture au mois, en attendant mieux.

— Qu'en dit M. Falconet?

— Il n'en dit rien, puisqu'il l'ignore.

— Comment vous arrangez-vous pour qu'il n'en sache rien?

— Au lieu de venir me prendre à l'hôtel de Tours, mon coupé m'attend de l'autre côté de la Bourse; je n'ai que la place à traverser.

— En cas de pluie, cela ne doit pas être fort commode.

— Commode ou non, il n'y a pas eu moyen de m'en tirer autrement. Avouer à mon père que j'ai une voiture à moi! Le cher homme mourrait d'un coup de sang. Venez-vous?

— Je suis à vos ordres, dit Laubespin en prenant son chapeau.

Un instant après, les deux jeunes gens étaient assis dans le coupé de louage, qui sortit bientôt de la rue de la Planche, où demeurait la comtesse de Laubespin, et se dirigea vers le lieu du rendez-vous.

— Puisque vous voulez descendre aux Tuileries, dit Falconet, vous la verrez; mais, je vous en prie, pas d'indiscrétion qui puisse l'effaroucher.

— Je ne la crois pas aussi farouche que vous semblez le craindre. Du reste, soyez tranquille, je me conduirai avec toute la réserve désirable; nous nous quitterons à l'entrée du jardin.

— C'est cela; de la sorte, elle croira que je suis venu seul et que je n'ai mis personne dans